

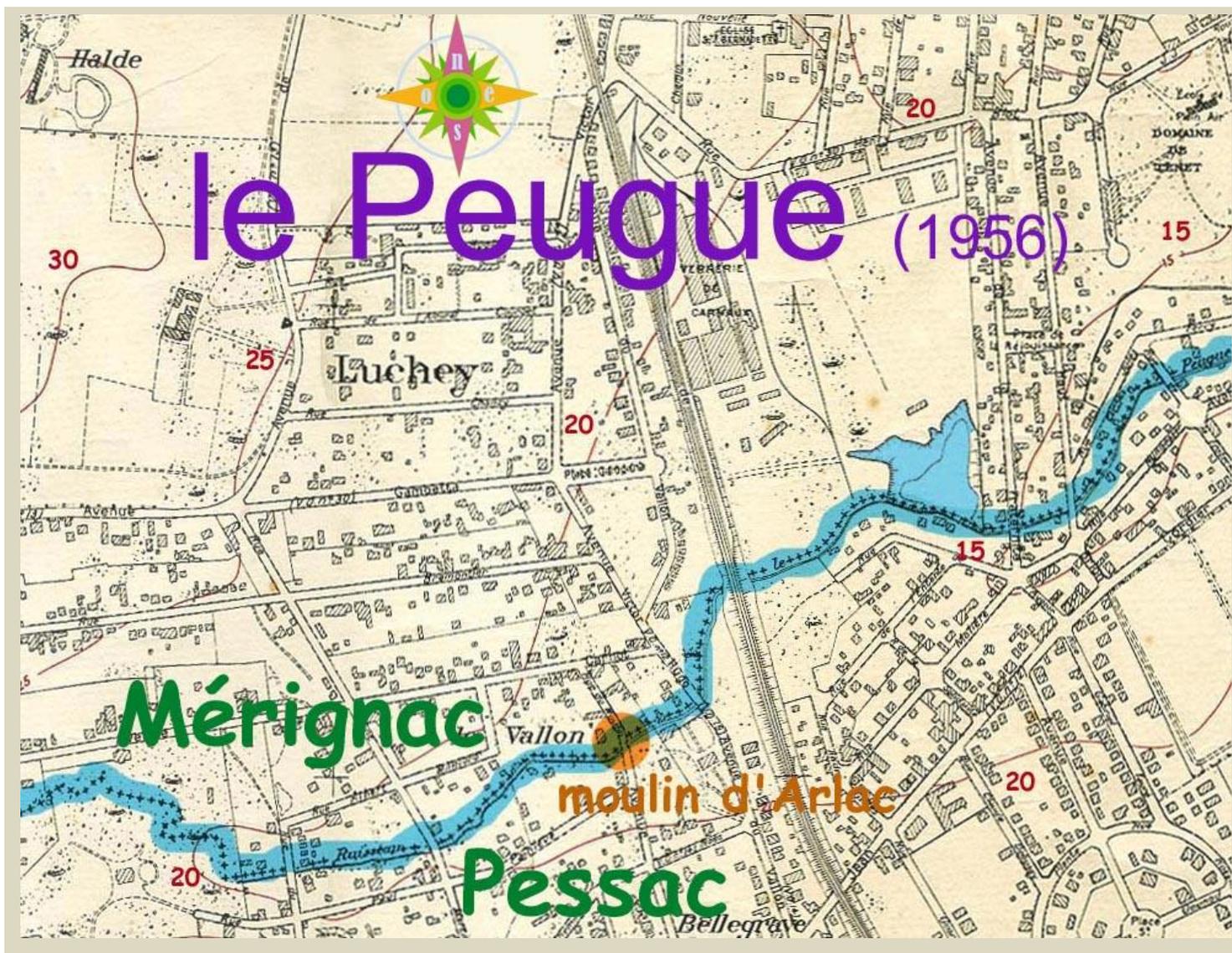
Les nouveaux habitants d'Arlac ne connaissent même pas le nom du ruisseau qui limite Arlac de Pessac, le " Peugeot ", canalisé, il a disparu de notre vue. Cherchons le dans son tracé et dans la mémoire de nos aînés

## MAIS OU A DISPARU LE PEUGUE

JBL " le p'tit curieux d'Arlac " - Can'arlacais n°8 - avril, mai, juin 1996

C'est un charmant ruisseau qui naît à Pessac, dans une modeste dépression du domaine de Romainville la mare aux nénuphars qui est remplie quand la nappe d'eau souterraine monte lors des pluies et dont le surplus se déverse dans un vallon. Maintenant que ses rives sont maçonnées presque partout, le cours du Peugeot est bien visible dans son amont. Son débouché dans la Garonne ne nous intéresse pas beaucoup. Il est entièrement busé dans Bordeaux et il a été détourné pendant le Second Empire sous le cours Alsace et Lorraine reprenons le à l'amont.

A partir de l'avenue du Bourgaill, il fait limite entre Pessac et Mérignac, toujours serpentant à l'air libre, avec un remarquable témoin du passé, le moulin de Noès. Bien que situé sur Pessac, il mérite quelques lignes et votre visite (1). C'est le



dernier vestige de la Ferme expérimentale construite à la fin du XVIIIème siècle par Lafont de Ladebat grand armateur, qui tenta d'acclimater des muriers pour élever des vers à soie et de semer du blé afin que la culture en Bordelais ne soit pas uniquement viticole (2). Et le Peugeot coule toujours à l'air libre jusqu'au droit du lotissement du Bois du Stade, c'est à dire au sud du bois du Burck où des vilains techniciens l'ont enfermé il ne reparaitra qu'au bassin d'étalement de la Verrerie, entre la ligne de chemin de fer de ceinture et la rue de la Fraternelle et encore en cherchant bien et que dans le domaine des Carmes-Haut Brion en regardant au dessus du mur seulement.

Bien qu'invisible, il reste la frontière Mérignac et Pessac dans notre quartier, C'est pourquoi les, panneaux de limite d'agglomération " Mérignac-Pessac " implantés récemment dans nos rues, le sont sur son tracé. Naturellement, avant la dernière guerre, il n'était pas couvert. Pourquoi couvrir ce filet d'eau quand la Comtesse du Clouet habitait le château de ce qu'on appellera ultérieurement le Burck et que ses terres étaient surtout de la lande ? Le ruisseau était bien propre entre la route de Pessac (3) et

le Vallon (4) : quelques blanchisseuses sur chaque rive. des goujons et des anguilles pour les pêcheurs et des petits coins sablonneux pour les baignades et les pique-niques.

Mais dans les années 1936, catastrophe ! Une grande blanchisserie s'est installée sur le Peugue au carrefour de la route de Pessac et de la rue Carnot. La B.I.S.O. Blanchisserie Industrielle du Sud Ouest, nettoyait en particulier les tissus et chiffons employés par les ouvriers de la Gare Saint-Jean Ah ! les jolis rejets noirâtres dans le ruisseau, finies baignades et pêches (5) cela ne devait pas trop gêner le moulin d'Arlac installé en amont de la rue du Moulin, sur la rive gauche. Avant guerre. c'était déjà presque une ruine où l'on ne voyait que la roue qui ne tournait déjà plus (6). A quoi avait-il pu servir ? Moudre le blé ? Mais il n'y avait pas de champ de blé dans les landes d'Arlac. Produire de l'électricité pour une quelconque petite usine mais laquelle ?

Et si on s'arrêtait aujourd'hui à ce moulin romantique plein de mystère !

- (1) - Carrefour du chemin du Monteil et de la rue Surcouf à Mérignac
- (2) - Voir Histoire de Pessac de Rafaël Saint-Orens., 1986.
- (3) - Avenue Pierre Mendès France
- (4) - Avenue Victor Hugo
- (5) - Souvenir de Mme Moulins.
- (6) - Souvenir de Mme Daly.

